VOYAGE OFFICIEL
DU MARÉCHAL PÉTAI
CHEF
DE L'ETAT FRANÇAIS

DANS
LA LOIRE

1er MARS 1941

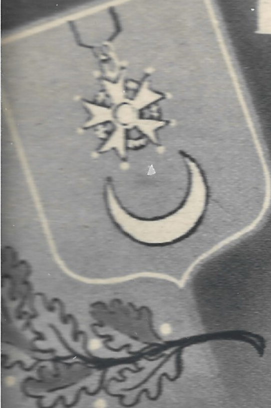
Edité par
Le Nouvelliste
DE LYON

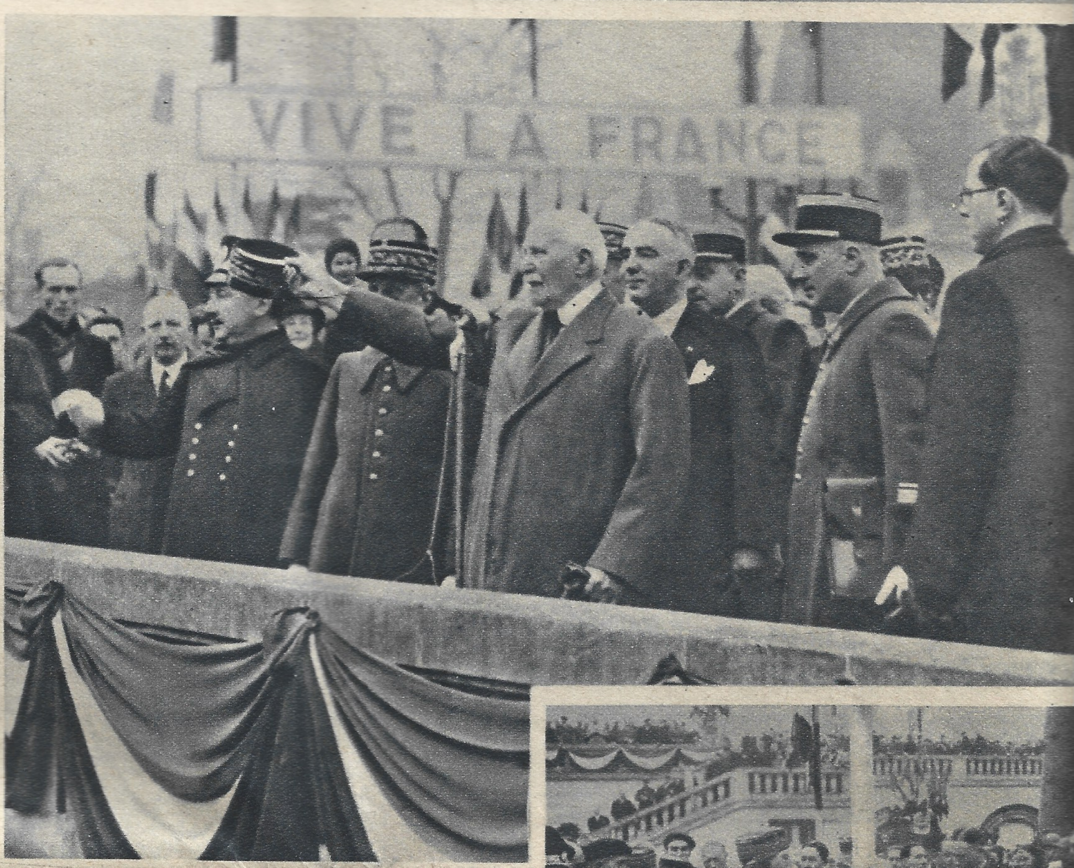
3 fr. 50

Cette plaquette
est un tirage Héliogravure
de l'Imprimerie Commerciale
du « Nouvelliste de Lyon »

Présentation :
G. Manillier et J.-G. Séruzier

ROANNE





Le voyage débute magnifiquement par un accueil enthousiaste de la ville de Roanne; malgré la pluie toute la population s'était massée devant le terre-plein qui domine la place Populle et crie son admiration au Maréchal qui, touché par cette réception, lui dit au micro : « JE REVIENDRAI VOUS VOIR ».

St ETIENNE

...DES COMPAGNONS DE FRANCE

...DE LA FOULE

...DES SCOUTS

Par un soleil digne de la Provence le Maréchal Pétain arrive à St-Etienne. La foule crie « Vive Pétain ! » et chante la Marseillaise. Sur le parcours du cortège la cité stéphanoise frémissante de ferveur clame son admiration et son affection au sauveur de la France. Près de 30.000 enfants font la haie et manifestent leur joie et leur enthousiasme.

LE SALUT DE LA MERE FRANÇAISE...

...DES GUIDES

...DES JEUNES OUVRIERS

...DES ENFANTS DES ECOLES

Au Monument aux Morts

Le Maréchal, place Fourneyron, est acclamé par des milliers de combattants et vient déposer une couronne au Monument aux Morts de la Grande Guerre, puis prend place à la tribune tricolore...

Le Serment de la Légion

... d'où, d'une voix ferme au milieu de l'émotion générale, avec ses Légionnaires, il prête le serment de la Légion des Combattants.

LE CHEF DE L'ETAT, sous les acclamations de la foule, passe devant les combattants. Les grands mutilés sont au premier rang. A tous il serre la main longuement. Les hommes pleurent. Les enfants massés agitent leurs drapeaux tricolores et s'égosillent à crier :

« VIVE PETAIN ! VIVE PETAIN ! »

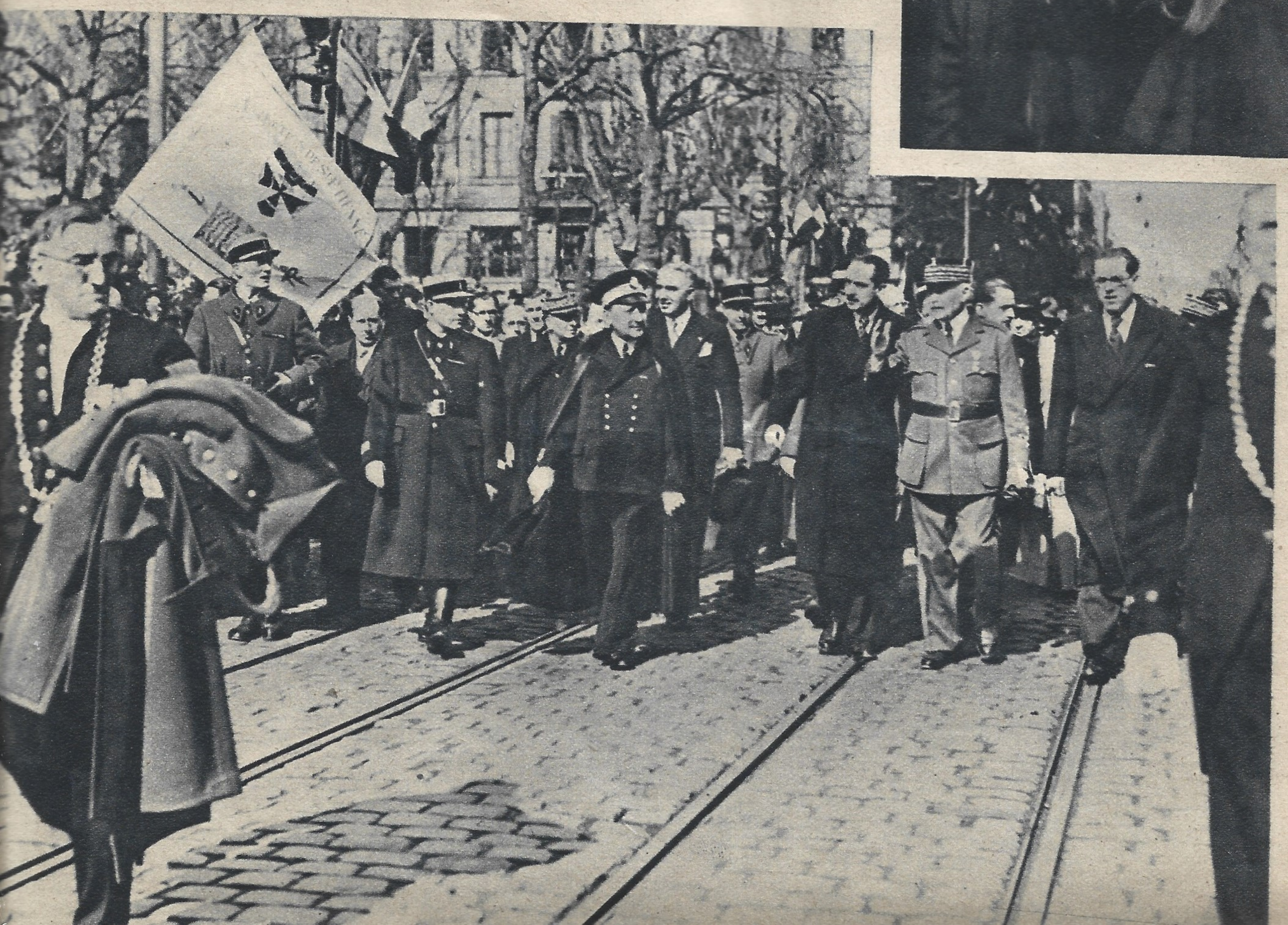
1870-71

1914-18

1939-40

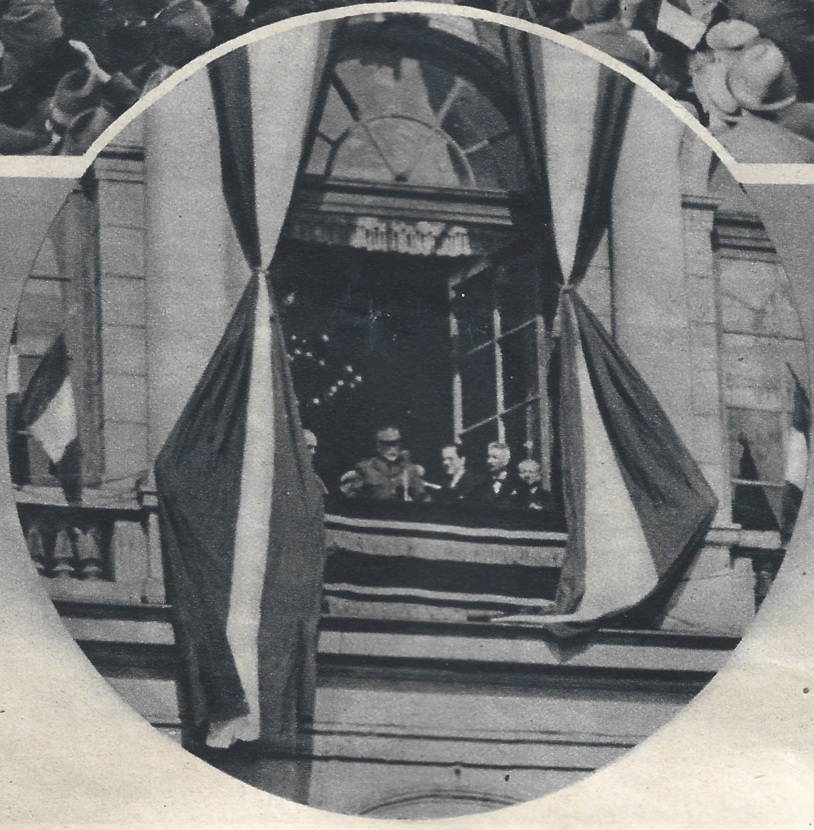
DE LA PRÉFECTURE...

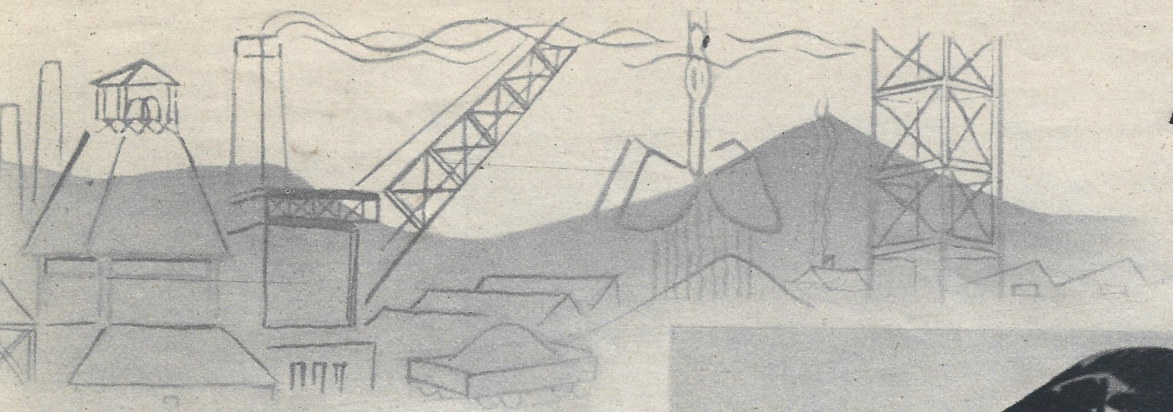
...A L'HOTEL DE VILLE



SUR LA PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

Une foule très dense, dans un silence recueilli, écoute le discours social que le Maréchal prononce du haut du balcon central de l'édifice municipal. A plusieurs reprises, les applaudissements, les cris d'enthousiasme l'interrompent. Une vibrante Marseillaise est chantée et les acclamations redoubleront encore quand le Chef de l'Etat descendra l'escalier de l'Hôtel de Ville.



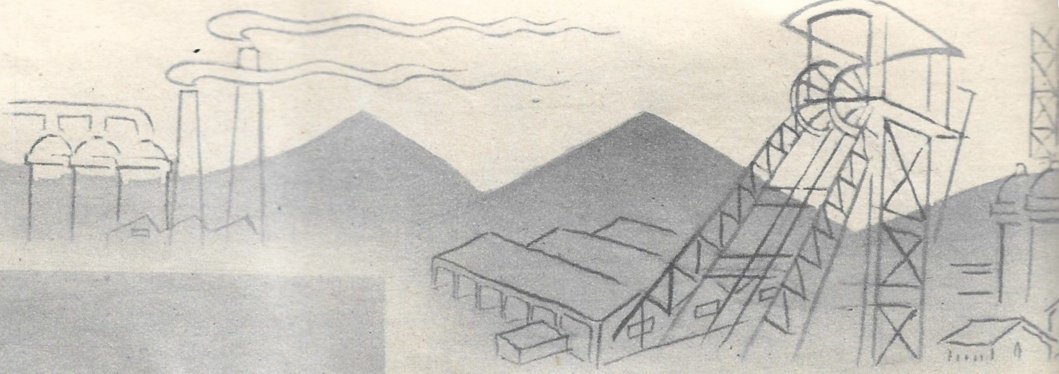


AUX MINE

C'est au Puits Couriot que le Ch
ouvriers stéphanois : très simpleme
précises, écoute leurs réponses ave
le travail, il dit les difficultés de s
n'avons qu'un seul moyen de su
travailler encore : que pe

E LA LOIRE

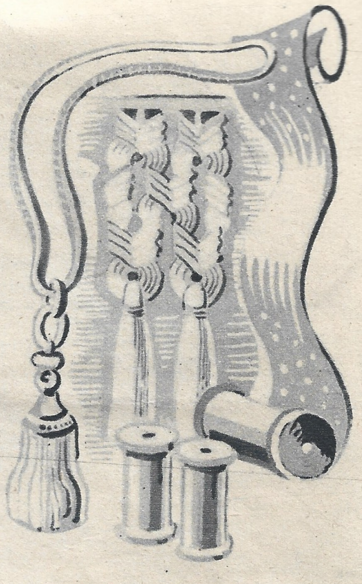
prend le premier contact avec les
aux mineurs, leur pose des questions
A ces hommes qui savent ce qu'est
lui, ses soucis, sa confiance. « Nous
difficultés : travailler sans cesse,
ecule devant la besogne. »



AU PUITS COURIOT

Les élèves de l'Ecole des Mines sont venus avec leur bel uniforme ; la colline qui domine le puits est couverte de spectateurs, les enfants s'accrochent aux pentes ; les mineurs sont rassemblés, les anciens combattants au premier rang. « Les gueules noires » sortant du fond arrivent au jour et s'exclament eux aussi :

« VIVE PETAIN ! VIVE LA FRANCE ! »



Chez le passementier
artisan Odin

comme

Aux Grandes Usines Giron

la population laborieuse de Saint-Etienne, émue de tant de bienveillance de la part du Chef de l'Etat, lui fait un accueil respectueux et délirant d'enthousiasme. Toute l'industrie rubanière stéphanoise se donne d'un même élan au « Père de la Patrie ».

Dans la vallée du Gier

Les acclamations ardentes qui l'avaient accueilli le matin à Roanne, que lui avait faites à Saint-Etienne un cortège indescriptible, le Maréchal va les retrouver à toutes les étapes de son voyage dans le « PAYS NOIR ».

TERRENOIRE St CHAMOND RIVE-DE-GIER

AUX ACIÉRIES de St-CHAMOND

Dans le grand hall de l'Usine, tout le personnel rassemblé fait une ovation enthousiaste au Maréchal et entonne une vibrante « Marseillaise ».

A SAINT-CHAMOND, aux Aciéries de la Marine, au nouvel hôpital, sur tout le parcours, toute la population est accourue. Les plus humbles maisons sur le parcours sont ingénieusement pavoisées et décorées. L'Horme, Grand-Croix, Lorette sont en fête dans cette belle fin de journée.

A RIVE-DE-GIER

A Rive-de-Gier, le Chef de l'Etat préside au serment des Légionnaires. « C'est presque une fête de nuit que vous m'offrez », dit le Maréchal. Le crépuscule est, en effet, venu. Infatigable, le Maréchal ira jusqu'au bout du programme qu'il s'est tracé. Il fait nuit quand il arrive

A FIRMINY

où une dernière réception, une dernière ovation lui sont faites.

LE PUY

COMME SAINT-ETIENNE FAIT AU MARECHAL UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE

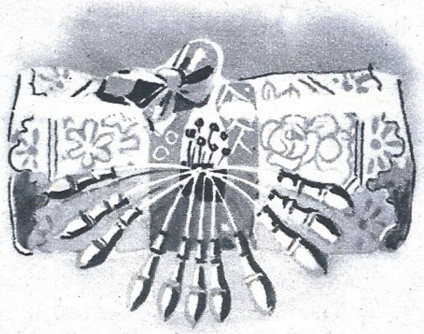
PLACE du BREUIL

Venant de la gare, par des rues splendidement décorées, le Chef de l'Etat dépose une magnifique gerbe de fleurs au pied de la stèle érigée à la mémoire des morts de 1914. Par les jardins il se rend à la Préfecture où se déroule la réception des autorités et des notabies ; il interroge tout spécialemen les délégués de l'industrie textile dentellière. Pour chacun et spécialement pour les réfugiés il a un mot aimable. Dehors la population l'appelle. Il se rend à la place du Breuil.

LE SERMENT DE LA LÉGION

Scène grandiose : plus de 10.000 combattan
acclament leur Chef. Ils sont venus des ...
du Mézenc et de la Margeride, des vallé
de la Loire et de l'Allier pour faire avec l
le Serment de la Légion. Du haut de
tribune décorée du nouvel emblème de l'Et
Français, le Maréchal renouvelle ce cérém
nial avec ses Légionnaires. Puis avec eux, l
20.000 personnes qui se pressent sur les côt
de la place entonnent une vibrante Marse
laise et crient de tout leur cœur :

« VIVE PETAIN ! VIVE LA FRANCE !



L'Hommage de l'Armée

Le Maréchal venait en s'adressant à la Légion d'évoquer la figure immortelle du Maréchal Fayolle, son cher ami, originaire du Puy ; c'est alors le défilé impeccable des troupes, présentées par le gendre du glorieux Maréchal, le colonel Chauvessolles, commandant militaire du département. Les jeunes soldats sont accueillis par les ovations de la foule.

a place du Breuil le Maréchal ne l'Hôtel de Ville sous les laudissements enthousiastes de . Il salue avec émotion les egations des réfugiés et se d au Sanctuaire du Mont Anis, passant par l'évêché, où Mgr rtin lui offre une statuette de Vierge Noire.

AU MONT ANIS

Renouant une tradition interrompue depuis quatre cents ans, le Chef de l'Etat acclamé par le peuple de France vient solennellement en pèlerinage à Notre-Dame de France « au Puy-Ste-Marie ». Il y est reçu avec toute la pompe qui était réservée jadis aux rois de France.

Une foule immense n'a pu trouv place dans la basilique. El attend que le Maréchal vienn après la messe, la saluer du hau du grand escalier.

La Vierge Noire offerte au Maréch

A la Cathédrale

Entouré d'une assistance très émue par cette cérémonie, le Maréchal assiste à la messe chantée par la Manécanterie. Tout le monde prie et chante le « Salve Regina » et le « Christus Vincit » avec ferveur, pour la France et pour son Chef. Puis le Maréchal sort par la porte du Cloître et va saluer la foule impatiente qui l'attend sur les degrés montant au Sanctuaire.

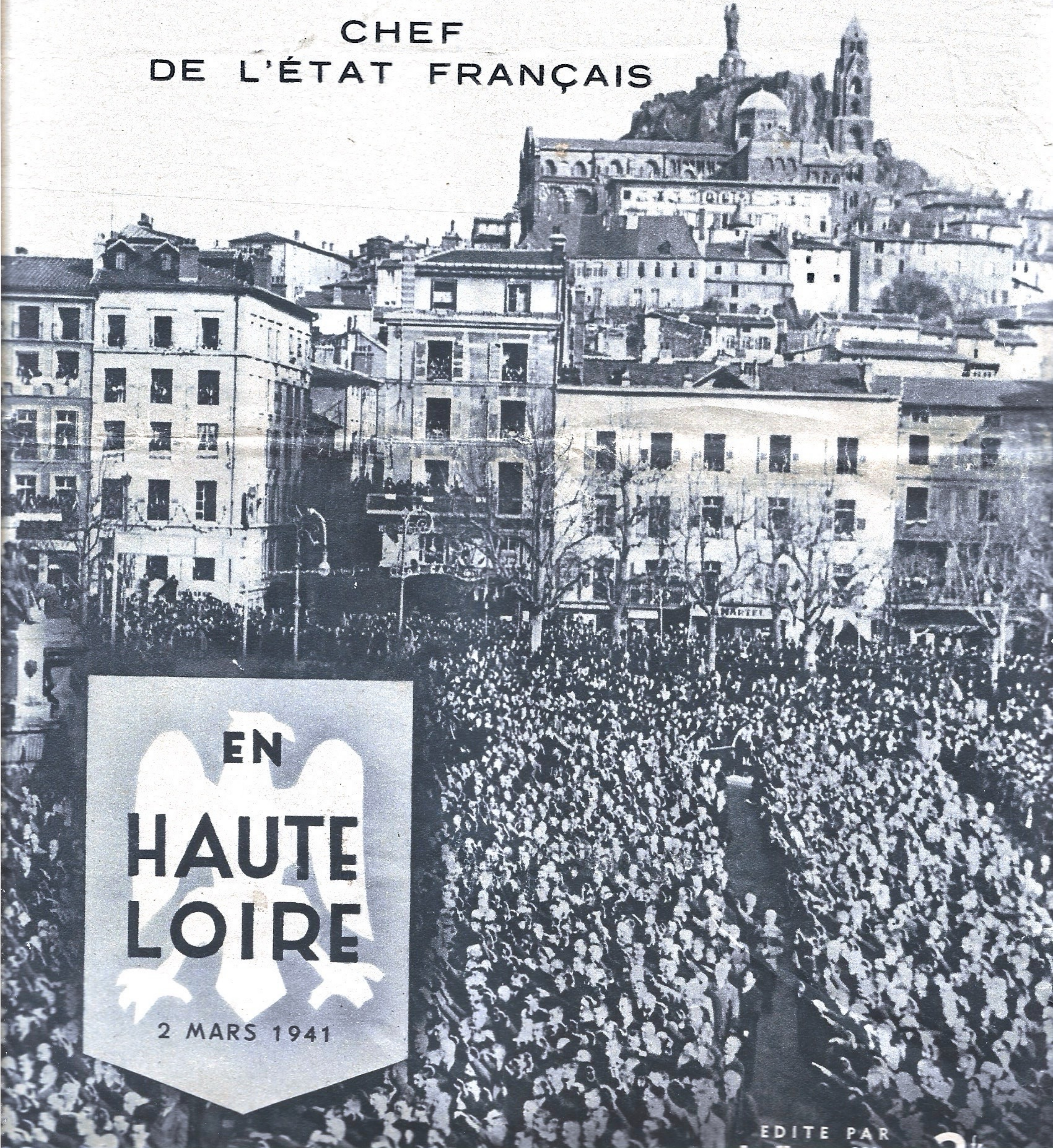
Les couleurs sont hissées par les Jeunes devant la porte St-Jean.

Précédé par les chanoines du Puy et entouré par Mgr Martin, évêque du Puy et N.N. S.S. les Evêques de Chambéry, de Clermont-Ferrand, de Viviers, le Maréchal Pétain fait lentement le tour du cloître autour de la basilique, où la foule lui fait une ovation sans fin... Le soleil baigne de rayons d'or la vieille cathédrale :

LE SOLEIL DU MARECHAL INONDE LA VIEILLE CITE DE MARIE

« Monsieur le Maréchal, après le pèlerinage du PUY, la France ne vous considère plus seulement comme son Chef, mais comme l'envoyé de Dieu et l'instrument de la Providence ».

« Le Nouvelliste ».

Voyage officiel du MARÉCHAL PÉTAIN

CHEF
DE L'ÉTAT FRANÇAIS